

São Paulo, Brésil, Emmanuel Hedouin (1987)

São Paulo est confiné depuis la semaine du 16 mars. C'est une mesure de l'Etat de São Paulo, qui a fermé écoles, restaurants, bars, etc... comme dans certains autres Etats importants.

Cependant, ce n'est pas une mesure prise au niveau de l'Etat Fédéral du Brésil qui souhaiterait privilégier l'économie. Ainsi gouverneurs et gouvernement s'affrontent dans une cacophonie tonitruante. A São Paulo même, le confinement est suivi à 48% des paulistas, les autres, soit ne le souhaitent pas, soit ne le peuvent tout simplement pas.

Pour notre part, confinés donc depuis le 16 mars, avec un home-office de rigueur dans mon entreprise, qui, par ailleurs, a fermé ses usines jusque fin mai en Amérique Latine.

Nous tentons de préserver la suite, toutes les dépenses sont réduites au strict minimum et nous sommes passés au 4/5ème. (*Travail 4 jours par semaine, salaire diminué de 20% ndlr*)



Cette période se vit plutôt bien, avec un VPN qui tient le coup – en évitant toute vidéo – et une terrasse bienvenue pour faire de l'exercice, bricoler, et prendre l'air au soleil. Mon activité de Recherche et Innovation peut se poursuivre avec la construction de dossiers avec des universités et startups, même si certains projets sont en stand-by.

A n'en pas douter, cette période va marquer les esprits et l'économie pour un bon bout de temps. La créativité, notamment pour adapter les solutions de mobilités aux contextes locaux et aux nouveaux besoins va être de mise. Rien de tel pour des ingénieurs dans l'âme, pour trouver des ressources s'appuyant sur les grandes mutations technologiques et sociétales.

